

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Çarşık Cad. No. 52
TÉL. : 249266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Deux importantes réunions ont été tenues Le problème du ravitaillement du pays

Ankara, 9 — Du « Vatan ».
La saison de la rentrée de la moisson approchant, aujourd'hui, dans la matinée et dans l'après-midi, deux réunions ont eu lieu au local du secrétariat général du Parti sous la présidence du président du Conseil, Dr Refik Saydam, et avec la participation du secrétaire général du Parti républicain du Peuple, Dr Fikri Tuzer, du ministre de l'agriculture M. Mahlis Erkmen, du ministre du commerce M. Mümtaz Okmen, des présidents des groupes parlementaires et du président du groupe indépendant M. Ali Rıza Tarhan.
Au cours de ces deux réunions,

on a examiné avec le plus vif intérêt la situation du pays tout entier au point de vue du ravitaillement, ainsi que les détails de l'organisation qui sera créée au cours de la saison prochaine pour l'achat et la distribution de la récolte. Les échanges de vue sont revêtus une très grande importance.

Le gouvernement, comme il l'a toujours fait, s'efforcera de valoriser les produits des agriculteurs et d'assurer le transport desdits produits aux lieux de consommation par les moyens les plus rapides et les moins coûteux.

En marge du procès d'Ankara Impressions d'audience

Le correspondant à Ankara de l'« İktidam » M. Adil Akbay, publie dans ce journal d'intéressantes impressions sur la seconde séance du procès d'Ankara. Nous empruntons les extraits suivants :

Un spectacle douloureux

Abdurrahman est pensif; il regarde droit devant lui et ses yeux se fixent face de lui est le bocal contenant les cueillis de chair du corps d'Ömer, revivants après l'explosion; Abdurrahman évite de regarder dans cette direction. Il continue à mordre ses lèvres. Il porte le même costume qu'à l'audience précédente. Ses réponses, aux questions qu'on lui pose, sont claires et directes. Il réagit à ce que dit Pavloff, en russe, serrant les dents. Peut-être ce qu'il a pu lire dans les journaux, à son sujet, contribue-t-il à cette attitude d'Abdurrahman.

Süleyman est toujours le même. Son mouchoir blanc est toujours dans sa main. Il parle peu. Il promène un regard tranquille autour de lui.

Pavloff est nerveux

Le plus nerveux des prévenus est Pavloff. Il ne dissimule ni sa nervosité ni sa mauvaise humeur. Tandis qu'il parle, sa figure change constamment d'expression. Ses paroles sont celles d'un tribun qui arrange les masses.

Il est évident qu'il attachait une très grande importance aux questions qu'il pose à Abdurrahman. Et il note les réponses mot à mot. Quoique il prétend ne savoir aucunement le turc, il semble comprendre certaines parties des réponses d'Abdurrahman à ses six questions. En tout cas, il y a quelque chose de changé dans l'attitude de Pavloff, qui était si calme il y a huit jours.

Quoique il ait annoncé des révélations en l'honneur d'Abdurrahman, il n'a pas dit en quoi elles consisteront.

A quoi sert un livre de poésies... Pavloff a toujours entre les mains son même livre de poésies russe. Va-t-il les lire par cœur? Chaque page du livre fait plutôt office de dossier. En-

tre les pages, on remarque une foule de feuillets entièrement recouverts de notes. Dès qu'il a un moment de libre, il noircit les feuillets d'un carnet qu'il a aussi entre les mains et il enrichit encore ce dossier.

Il se plaint qu'étant arrêté, il ne jouit pas de la pleine liberté de ses actes. Mais n'en est-il pas aussi de tous les détenus, dans le monde entier? On lui a assuré le maximum de confort auquel un détenu puisse aspirer, mais il n'est pas content. Il n'a confiance en aucun traducteur. Mais il avoue qu'il reçoit tranquillement tous ceux qui viennent lui rendre visite en prison.

Les demandes de Korniloff

Korniloff n'est guère moins nerveux que Pavloff. Et il manifeste sa nervosité par des mouvements d'allure plus juvénile. Il remue la tête en parlant. Les deux épaules suivent le mouvement de la tête, en avant et en arrière. Ses prunelles sont rendues plus brillantes au milieu du blanc des yeux qui est de glace. Personne ne doute plus qu'il possède parfaitement le turc. Aujourd'hui, il a parlé constamment le russe; mais il a expliqué en turc certaines des observations de Pavloff.

C'est lui qui a suggéré quelques unes des raisons d'ajournement auxquelles Pavloff n'avait pas pensé. Il a insisté pour avoir un conseiller-légiste, dans la prison. Mais pourquoi ne pas engager un avocat?

Au demeurant, le tribunal a accordé satisfaction aux deux prévenus en ajournant des débats. Pendant toute une semaine, ils pourront examiner à loisir les dépositions d'Abdurrahman et de Süleyman.

Le 15 avril, sauf imprévu, on entendra des témoins, et les divers aspects de l'attentat seront mieux précisés.

Notre nouveau ministre au Caire

Le « Yeni Sabah » est informé que le secrétaire général-adjoint du Ministère des Affaires Étrangères, M. Numan Tahir Seymen vient d'être désigné au poste de ministre au Caire. Cette nomination a été ratifiée.

Les transports par voie aérienne à destination de la Libye

5.600 raids

Berlin, 9 A.A.— On apprend de source militaire :

Depuis le début de la guerre, les avions de transport italiens ont contribué pour une bonne part aux combats qui se sont déroulés en Afrique du Nord. Du 10 juin 1940 jusqu'à ce jour, cinq mille six-cents raids ont été effectués par des appareils de transport entre l'Italie et la Libye. En 34.000 heures de vol, les avions ont parcouru environ dix millions de kilomètres. Ils ont transporté dix mille hommes, sept millions de kilos de matériel ainsi qu'un million trois cents mille kilos de courrier pour l'armée.

Les appréhensions britanniques

Le Caire, 10. A.A.— L'ennemi a concentré de nombreux avions et des troupes sur le littoral de la Grèce et en Crète. Il semble bien que Rommel tentera de forcer les lignes des alliés du côté de Mekili.

M. Cripps a modifié ses propositions

Une arrestation

New-Delhi, 10-A.A.— Bahama Mahut qui avait adhéré à la 4ème Internationale a été arrêté. L'association qu'il avait fondée avec des partisans, a été dissoute.

Cripps a modifié ses propositions. Il envisage de former un gouvernement de défense nationale aux Indes. Les opérations militaires seraient dirigées par les Anglais. On croit que l'accord sera possible.

Un sous-marin soviétique coulé en mer Noire par un croiseur roumain

Bucarest, 10. A. A. — On déclare de bonne source qu'un croiseur roumain aurait éprouvé un sous-marin soviétique à la hauteur du cap Tuela, en mer Noire. Atteint en plein milieu, le sous-marin aurait coulé aussitôt.

Après l'échange des prisonniers italiens et anglais

Izmir, 9. (De notre correspondant particulier). — A l'issue de l'échange des prisonniers blessés, l'attaché naval italien, Commandant Bestagno, accompagné par Mme Rossi, femme du Consul-Général et le Comm. Campaner se sont rendus hier à bord du *Gradisca*. Après avoir visité le navire hôpital, ils se sont entretenus affectueusement avec les blessés.

Le matin, l'attaché naval italien s'est rendu auprès du commandant du Corps d'Armée, le général Hakki Akoğuz, puis Mme Rossi et le commandant Bestagno ont rendu visite également au Président du Croissant-Rouge et ils ont remercié pour les grandes facilités et les marques de courtoisie prodiguées par les autori-

Pas de croiseur italien coulé

Un démenti au communiqué officiel de l'Amirauté britannique Rome, 9. A.A.— Les sources italiennes autorisées démentent, de la façon la plus catégorique, la nouvelle suivant laquelle un croiseur italien de 10.000 tonnes avait été torpillé et coulé par un sous-marin britannique. Aucune unité de cette classe n'a été l'objet d'une attaque.

Peut-être s'agit-il, en l'occurrence, de l'éclaireur léger dont le torpillage par un sous-marin ennemi a été annoncé par le communiqué italien No 670 du 2 avril.

(Nous publions le communiqué de l'Amirauté britannique comme toujours en troisième page.)

Les éclopés

Centa, 10-A.A.— Le porte-avions britannique « Eagle » et un torpilleur entrèrent à Gibraltar pour être radoubés.

La fin de la résistance américaine aux Philippines

60.000 hommes ont capitulé

Saigon, (Radio Vichy), 10 A.A.— Ce matin, l'armée américaine de 60.000 hommes aux Philippines a demandé l'armistice aux Japonais.

Forte impression aux Etats-Unis

Washington, 10. A.A.— Les événements ont causé à la Chambre et au Sénat l'impression la plus profonde qu'on ait éprouvée depuis l'affaire de Pearl-Harbour. On a crié : Bataan sera vengé! Les Philippines seront libérées! La guerre commence seulement!

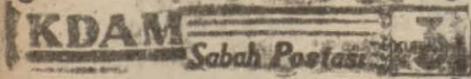
tes turques à l'occasion de l'échange de prisonniers.

Les deux visites se sont déroulées la façon la plus cordiale.

Le *Gradisca* a appareillé aujourd'hui à 14 heures, ayant à bord les officiers et les pilotes turcs qui l'ont accompagné jusqu'à un point déterminé.

Izmir, 9 AA.— Les délégués du Croix-Rouge Internationale sont au gouvernorat remercier le Fuad Taksal auquel ils ont primé leurs profonds remerciements pour la bonne réception et pour l'attention et les facilités qui leur ont été offertes à propos de l'échange des prisonniers anglais et italiens.

La presse turque de ce matin



La question des Indes et la défense des Indes

M. Abidin Daver constate que suivant ce qu'il avait prévu d'ailleurs, les échanges de vues à New-Delhi ne se sont pas arrêtés à la suite du rejet des premières propositions britanniques.

S'il n'est pas possible de prévoir le résultat auquel aboutira le marchandage entre M. Cripps et les leaders hindous dont on affirme qu'il durera encore quelque huit jours, il y a certaines raisons d'espérer qu'un accord sera finalement atteint.

Le facteur le plus important qui induit les deux parties à s'entendre c'est le danger japonais. Tandis que les discussions continuent entre Anglais et Hindous, les Japonais poursuivent leur avance vers les Indes. L'aviation japonaise a bombardé la capitale de Ceylan et d'autres villes de l'Inde.

La flotte japonaise coule des bateaux dans le golfe de Bengale et l'Océan indien. Il est hors de doute que le danger japonais préoccupe les Hindous — ceux du moins qui sont animés de bons sens — autant que les Anglais.

Le célèbre leader hindou Nehru a ouvertement exprimé ces préoccupations. Et lorsqu'il dit: «les affirmations suivant lesquelles les Japonais viendraient pour nous délivrer, sont dépourvues de sens et absolument fausses», on est tenté de répondre: «Que ne le savais-tu plus tôt!»

Si pour des raisons que nous ignorons, et que nous ne pouvons pas discerner à distance, cet accord ne se réalisait pas, qu'advierait-il? Ce que désirent le Japon et les autres Etats de l'Axe, c'est un grand soulèvement contre l'Angleterre. Mais ni Gandhi, ni les autres leaders hindous et musulmans ne sont partisans d'un pareil mouvement de violence qui n'aurait pas d'autre résultat que de provoquer l'écrasement facile de l'Inde par les armées japonaises.

C'est pourquoi, si l'accord se révèle impossible, il y a lieu de prévoir qu'ils continueront la « désobéissance civile » et qu'ils se contenteront de ne pas collaborer avec les Anglais. Evidemment, cette réflexion n'exclut pas les surprises que l'on ne saurait prévoir.

Quant aux Anglais, lord Halifax a dit ce qu'ils comptent faire dans le cas où l'accord serait impossible: Le gouvernement britannique accomplira la tâche qui lui incombe sans le concours des grands partis hindous. Il ajoute que l'Inde se défendra contre les Japonais et qu'elle dispose d'une armée d'un million et demi de volontaires. Mais, ainsi que nous le disions plus haut, le fait que les leaders hindous modérés et raisonnables n'aiment pas le Japon et sont désireux de défendre leurs pays contre lui, constitue le facteur le plus sûr qui permettra la réalisation d'un terrain d'entente.



Une nouvelle phase de la question des Indes

M. Asim Us également déduit des dépêches parvenant des Indes que les Hindous sont impressionnés par le danger japonais.

On pouvait craindre que les Hindous, se rendant pas compte que le plus grand danger, pour eux, vient du Japon, fussent prêts à se laisser aller aux promesses d'indépendance du Japon. Les déclarations du président du Congrès Nehru démontrent que ce péril est écarté.

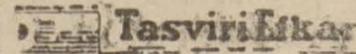
La participation aux pourparlers du légat de M. Roosevelt a beaucoup contribué à en modifier l'atmosphère. Il a constitué, en quelque sorte une

avalisation par les Etats-Unis des promesses de l'Angleterre. L'Angleterre accordera aux Indes l'indépendance qu'elles demandent. Mais cette indépendance ne sera possible dans toute son ampleur, qu'après la présente guerre. Si les Hindous conçoivent des doutes quant à la réalisation de cette promesse, les Etats-Unis, qui sont un Etat neutre en l'occurrence, peuvent signer aussi l'accord anglo-hindou.

Les opérations continuent en Birmanie. Mais la nouvelle selon laquelle les Japonais auraient débarqué à Akyab d'où ils ne seraient qu'à 559 kilomètres de Calcutta a été démentie. Cela signifie qu'il n'y a pas encore de danger immédiat pour la défense de l'Inde.

L'Inde est un gigantesque pays de trois cent à trois cent cinquante millions d'habitants. Plus exactement c'est un continent aussi grand que l'Europe. Un pareil pays ne saurait être occupé en quelques semaines ou en quelques mois. Surtout si les Hindous s'unissent aux Anglais pour la défense de leur pays.

Ce qu'a dit le président du congrès Nehru au sujet de la défense du pays contre une attaque extérieure est important à cet égard. Une fois les points de principe réglés dans le litige entre les Anglais et les Hindous, il sera facile d'en venir à un accord sur les détails. C'est pourquoi il faut nous attendre à ce qu'au cours de la semaine prochaine soit réglée une des questions les plus importantes soulevées par la guerre mondiale.



La 2.000e attaque contre Malte

M. Velid Ebuzya, qui a connu Malte, pour y avoir été détenu, écrit:

Il était inconcevable que cette île et son peuple que nous connaissons de fort près fussent en mesure de résister à des attaques sur une aussi grande échelle. Pauvres Maltais, qui sait que de pertes ils ont subies sous ce déluge de feu qui a duré, pendant trois mois jour et nuit! D'autant plus que ces malheureux, qui sont en général très ignorants, n'ont rien de commun avec cette guerre sauvage. Tel que nous les connaissons, ils seraient peut-être incapables de dire où se se trouve l'Allemagne.

Ce qui fait le malheur de cette île, c'est sa position au centre de la Méditerranée, en un endroit qui suscite la convoitise de toutes les nations. Aussi, n'y a-t-il guère de nation qui, depuis les temps les plus reculés n'ait envahi cette île. Ce furent d'abord les Phéniciens qui y débarquèrent dix siècles avant l'ère chrétienne. Puis vinrent les Carthaginois, après eux les Romains, les Byzantins et enfin les Musulmans, au IXe siècle. L'invasion islamique et arabe est la seule qui ait laissé des traces dans l'île, car la langue que parlent les Maltais contient 90 o/o de mots arabes. Et quiconque connaît plus ou moins

Voir la suite en quatrième page

M. et Mme Margarios Ohanian et leurs enfants ainsi que tous leurs parents et alliés ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté père

Mihran Ohanian

et vous prie d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu dimanche 12 avril à quinze heures en l'Eglise Arménienne de la Sainte-Trinité (Balik Pazar). Istanbul, le 10 Avril.

Le présent avis tient lieu d'invitation personnelle.

Condolences à l'Eglise.

Pompes funèbres D. DANDORIA

LA VIE LOCALE

LE VILAYET Pour l'Institut d'histoire

La G.A.N. a adopté au cours de sa dernière séance un projet de loi tendant à apporter des remaniements importants au texte de la loi concernant la création de l'Institut de la Révolution. L'article 3 de la loi en question revêt de ce fait la forme suivante:

« Tous les bureaux et départements officiels, les municipalités, les Institutions nationales qui possèdent dans leurs dossiers et archives des documents de tout genre intéressant l'histoire de la Révolution, dans le cas où le Ministère de l'Instruction publique le jugerait opportun, mettront lesdits documents ou une copie à la disposition de l'Institut de la Révolution. Les personnes privées qui disposeraient à un titre quelconque de documents intéres-

sant l'histoire de la Révolution et les mettraient à la disposition de l'Institut auront leur nom inscrit dans le « Journal Officiel »; elle recevront aussi un diplôme d'honneur.

« Dans le cas où leurs possesseurs ne exprimeraient le désir, les documents en question pourront être achetés par l'Institut suivant l'évaluation de leur prix par les commissions compétentes.

« Sur la proposition du député Zim Kara Bekir, on a complété le texte ci-dessus en mentionnant, après le mot « Révolution » le mot « Indépendance ». La loi vise donc « les documents intéressant la Révolution et l'Indépendance ».

« Sur la proposition du même député, il a été décidé que les noms des donateurs seront aussi proclamés à la Radio ».

La comédie aux cent actes divers

L'HONNEUR DE TAHTAKALE

Kemal Buyruk, habitant Tahtakale avait été avec ses camarades Haci Bayram et Arap Ahmet chez le tavernier Vasil, à Yenisehir. Les trois compères eurent l'imprudenc de mêler raki et vin, ce qui contribua à les rendre complètement ivres.

Sur ces entrefaites, un certain Necmettin Çakirsoy, plus connu sous le sobriquet de « kafeci » s'installa à une table voisine avec la femme Müjgân, pensionnaire d'une maison close. Müjgân était de bonne humeur. Elle interpella le tavernier en riant:

— Hey, moruk (locution d'argot pour désigner un vieillard) tu n'es plus bon à rien. Vas donc à Tahtakale!

Cette innocente plaisanterie froissa Kemal. Il se récria:

— Dis donc, la fille (le souci de la vérité nous oblige à avouer qu'il avait usé d'un mot plus érudit) qu'as-tu à reprocher aux gens de Tahtakale?...

Et saisissant une bouteille de vin par le goulot, à la façon d'une massue il en porta un coup violent à la tête de Müjgân. Ce geste provoqua un violent remue ménage dans l'établissement: des tables furent renversées dans un fracas de vaisselle cassée et au milieu des imprécations.

Necmettin et Müjgân jugèrent prudent de prendre la large. Mais l'ivrogne se jeta à leur poursuite, en pleine rue, il les rejoignit et tirant un poignard de 22 c.m. de long, il en porta plusieurs coups au malheureux « kafeci ». La mort a été instantanée.

Après quoi, le meurtrier essaya de fuir. Mais les agents, attirés par le bruit de la dispute, arrivèrent. Se voyant menacé d'être pris, Kemal tira cette fois son revolver. Mais il a été désarmé avant d'avoir pu faire feu et livré au tribunal.

Quant à ses compagnons, ils s'étaient empressés de disparaître, ne désirant pas être mêlés à des complications avec la justice. Haci Bayram, notamment, avait regagné à toutes jambes Beyoğlu et était parvenu à se cramponner à un tram qui passait. Un agent fit arrêter la voiture et voulut le forcer à descendre, conformément au règlements qui interdisent de voyager sur le marche-pied de la voiture.

Mais ce que c'est que de ne s'être pas la conscience tranquille. Haci Bayram s'imagina que l'on était déjà au courant du crime qui venait de se passer. Il se trouble, se mit à flageoler sur ses jambes et bredouilla, en tremblant:

— Je suis innocent, moi; pourquoi m'arrêtez-vous?

Il n'en fallait pas davantage pour attirer l'attention et la curiosité professionnelle du représentant de l'ordre qui répondit, sur un ton caslant:

— Tu le sauras au commissariat de police, suis-moi...

La scène se passait devant l'hôtel Tokatliyan. Au lieu de prendre le chemin du poste, Bayram prit les jambes à son cou. L'agent siffla, pour demander du renfort. Un passant plein de bonne volonté, M. Bilal, employé de Monopoles, voulut barrer la route au fugitif, mais voyant que celui-ci avait tiré, tout en courant, un canif à cran d'arrêt, il s'effaça.

Haci Bayram continua à courir vers Yenisehir. Mais on s'était élancé à sa poursuite. Une véritable chasse à l'homme s'était organisée et finalement, rejoint et épuisé, l'ivrogne se laissa capturer sans autre résistance.

L'ARRESTATION

Un agent en bourgeois conduisait au poste Unkapan, un individu convaincu de se livrer à l'usage des stupéfiants. Tout en marchant, l'homme insulta grossièrement les agents. Le représentant de l'ordre lui répondit sur un ton ironique. L'autre se fit agressif. Alors, pour l'interpeller, l'agent mit revolver au poing.

— Et maintenant, marche, dit-il.

Cela ne suffit pas à effrayer l'individu qui, au contraire, se jeta sur le préposé en bourgeois. Une violente lutte s'engagea, au cours de laquelle le coup de revolver partit accidentellement.

Atteint au coeur, l'homme tomba sans un mot. Il expira au bout d'une ou deux minutes. On enquête sur les circonstances de ce drame.

POUR DEVENIR RICHE

Un certain Hüseyin Ural, de Malatya, étant de passage à Seyhan, y fit la connaissance d'un nommé Yani. Apprenant que notre provincial devait aller à Istanbul, Yani s'empressa de lui donner une lettre de recommandation très élogieuse pour un personnage dont le nom a été déjà cité dans ces colonnes: Bitlisli Hasan.

Dès son arrivée en notre ville, Hüseyin se mit à la recherche de l'adresse de cet intéressant personnage. Il y reçut le meilleur accueil. Hüseyin Ural:

— Tu as de la chance, nous allons te rendre riche. Nous disposons d'une machine merveilleuse, qui vient directement d'Amérique. Il suffit d'y déposer une coupure de papier monnaie, pour en retirer tout de suite deux.

Hüseyin en fut tout ébaubi. Tout de même, deux gens d'Istanbul, quels malins! On plaça en sa présence une coupure de 10 Ltqs. dans une sorte de gigantesque appareil, d'apparence très compliquée. Au bout de deux heures, il en sortit, à l'autre extrémité, deux pièces de 10 Ltqs.

— Vois-tu, expliqua alors Hasan au bon provincial, nous pourrions être riches à millions seulement cela est trop long de placer la même pièce, dans la machine. Ce qu'il nous faudrait, ce serait de pouvoir disposer, en une seule fois, d'un gros capital. 5.000 Ltqs. par exemple, que nous placerions dans l'appareil. Alors, cela vaudrait le coup.

Hüseyin Ural répondit qu'il avait 7.000 Ltqs. sur lui. Il voulait bien les prêter pour tenter l'expérience, mais à condition d'avoir sa part des bénéfices.

— A part égale, répondit aussitôt Hasan. Et l'on échangea une loyale poignée de main.

On déposa donc les 7.000 Ltqs. dans l'appareil. Puis, en raison de l'importance de la somme, Hasan décida qu'il fallait au moins 24 heures pour que le dédoublement s'opérât.

Vous pensez sans doute que lorsque, le lendemain, le naïf, Hüseyin revint, la machine, Hasan et les trois femmes avaient disparu. Nenni! Ils étaient tous là.

On ouvrit la machine avec une certaine solennité, mais Hasan n'en retira qu'un paquet de papiers brûlés et noirs.

— Que veux-tu, dit-il gravement à Hüseyin, tu n'as pas eu de chance; la dose de produits chimiques était trop forte!

Hüseyin, si naïf qu'il soit, comprit qu'il avait été joué. Et il a eu recours à la police. Hasan a été arrêté. Les trois femmes, ses acolytes, sont Anastasis, sa legeuse; Heleni, femme de Yani et sa belle-fille Evdoxia.

IL SE WERNER

DANS

JENNY LIND

(LE ROSSIGNOL SUEDOIS)

CHANTERA ET, VOUS ENCHANTERA

COMMUNIQUE ITALIEN

Les positions conquises sont maintenues. — La garnison de Djalo abat un avion. — Nouveau bombardement d'Alexandrie

Les attaques contre Malte Rome, 9. A. A. — Communiqué No. 676 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Les contres-attaques ennemies contre les positions récemment occupées furent repoussées. Au cours d'une incursion ennemie contre la garnison de Djalo, un avion anglais fut abattu.

Alexandrie fut bombardée par des formations de notre aviation et de l'aviation allemande avec des résultats d'une efficacité contrôlée.

Les forces aériennes allemandes menèrent d'énergiques attaques sur de nombreux objets de l'île de Malte, particulièrement sur les aéroports de Luca et de Ta Venezia ainsi que sur la base navale de La Valette : Un bateau de guerre fut atteint, un bateau de petit tonnage fut mitraillé et incendié.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques isolées repoussées. — Les avions allemands au Caucase. — Attaque anglaise qui échoue en Afrique du Nord. — Le martèlement de Malte. — Les attaques contre l'Angleterre. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 9. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans les secteurs central et septentrional du front de l'Est des attaques isolées vigoureuses de l'ennemi ont été repoussées.

Dans le golfe de Finlande, des attaques des Bolchéviks dirigées contre les troupes allemandes et finlandaises, se sont brisées. L'ennemi a eu à cette occasion 270 tués.

Sur la côte du Caucase, des avions de combat allemand ont attaqué avec succès de jour et de nuit des installations portuaires et une raffinerie de pétrole.

Du 31 mars au 2 avril, 133 chars ennemis ont été détruits sur le front de l'Est.

En Afrique du Nord, une attaque lancée par d'importantes forces de reconnaissance britanniques contre les positions germano-italiennes en Cyrénaïque a échoué.

L'aviation a poursuivi avec des effets extrêmement puissants ses attaques et des installations militaires, ainsi que des installations d'approvisionnement ainsi que des navires ennemis ont été sérieusement endommagés par de nombreuses bombes qui les ont atteints en plein.

Au cours d'une mission de reconnaissance au-dessus de la Manche, des chasseurs allemands ont en-

dommagé un bateau avant-poste britannique par des bombes. Sur le littoral sud de l'Angleterre, une installation de radio-diffusion a été bombardée avec de bons effets.

Cette nuit des bombardiers britanniques ont attaqué quelques villes du littoral de l'Allemagne du nord; quatre bombardiers ennemis ont été abattus. Des avions britanniques isolés ont effectué des vols de harcèlement au-dessus de l'Allemagne de l'est et du sud.

Attaque contre Tobrouk

Berlin, 9. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique : Des avions allemands de combat ont attaqué hier les aménagements portuaires de Tobrouk. Au cours de raids de rase-mottes, des bombes furent lancées sur les aménagements du quai et les dépôts de matériel. En partant, les aviateurs allemands ont observé que des incendies ont éclaté sur les objectifs qu'ils avaient bombardés. En Marmarique des colonnes de véhicules automobiles ont été attaquées efficacement par des formations d'avions.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 9. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Ce matin, jeudi, deux avions ennemis ont bombardé une ville du littoral méridional de l'Angleterre. Il y a eu des dégâts et quelques morts.

L'activité de la R. A. F.

Six appareils portés manquants

Londres, 9. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Une grosse formation de bombardiers a attaqué, la nuit dernière, des objectifs dans le nord-ouest de l'Allemagne, y compris Hambourg.

Les docks du Havre furent également bombardés.

Des bombardiers lance-torpilles «Beaufort» du service côtier attaquèrent hier après-midi un convoi ennemi de bateaux ravitailleurs au large de la côte du Jutland, mais les résultats ne purent être observés.

Deux avions du service côtier et six avions du service de bombardement sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 9. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

L'ennemi ne tenta pas hier d'avancer plus loin. Nous fîmes un certain nombre de prisonniers appartenant à un détachement qui essayait d'établir un fortin entre Tmimi et Gazala. Une de nos colonnes a livré aussi un combat à l'ennemi à Sidi-Bregich.

Communiqué de l'Amirauté

Londres, 9. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Un croiseur italien de dix mille tonnes, muni de canons de huit pouces, a été torpillé et coulé en Méditerranée centrale par un sous-marin commandé par le capitaine Tomkinson. Le croiseur était escorté de destroyers et d'avions. Huit minutes après que le croiseur italien fut atteint, on l'entendit craquer et couler. Plus tard on observa un destroyer qui recueillait les

L'ALCAZAR

La défense de l'Alcazar s'identifie pour la masse, avec la guerre civile espagnole elle-même.

Certes, dans cette partie gigantesque qui tint en haleine toute l'Europe et, on peut le dire, le monde entier, il y a eu bien d'autres faits d'armes qui présentent un intérêt capital pour l'issue de la lutte. La traversée du détroit de Gibraltar, par exemple, des troupes légionnaires du Maroc sous la protection des «Savoia» venus d'Italie en un vol sans escale, avait plus d'importance, pour l'issue de la guerre, que le sort de quelques milliers de héros enfermés dans les murs en ruines de la vieille école militaire, dépositaire des traditions d'une race guerrière. La défense désespérée, et malheureuse dans son issue, du sanctuaire de la Vierge de la Cabeza n'est certes ni moins dramatique, ni moins palpitante que celle de l'Alcazar.

On pourrait multiplier ainsi les exemples d'événements tout aussi importants, d'une portée toute aussi décisive, mais qui ne jouissent pas d'un même nimbe, d'une même auréole de légende. Dans un siècle, les historiens seuls conserveront le souvenir de certains noms et de certaines dates. Mais aussi longtemps qu'il y aura des hommes de cœur sachant apprécier l'héroïsme, l'abnégation, le sentiment du devoir poussé au-delà des limites du possible, ce seul nom de l'Alcazar suscitera toujours un frisson d'émotion, d'enthousiasme.

Toute révolution a son côté mystique. Dans la révolution espagnole, la défense de l'Alcazar constitue le symbole, l'apport de poésie sans lequel aucun grand mouvement n'est possible. Du 22 juillet au 27 septembre, les bombardements aériens, ceux de l'artillerie lourde, les ravages de la dynamite, toutes les ressources de la technique moderne, utilisées sans la moindre scrupule, dans une volonté farouche d'écrasement et de destruction, n'ont pas pu vaincre la volonté d'une poignée d'hommes.

Et c'est précisément cela, cette victoire de l'esprit sur la matière qui confère une singulière beauté à cette page

survivants.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Opérations offensives

Moscou, 10. AA. 9. — Communiqué de la nuit :

Le 9 avril, nos troupes ont continué les opérations offensives et repris quelques localités habitées.

Le 8 avril, trente-cinq avions allemands ont été abattus. Nous avons perdu six avions.

d'épopée.

Nous qui, dans les colonnes de ce journal, avons suivi à l'époque, jour après jour, avec un intérêt palpitant, les épisodes du drame, nous avons revécu ces heures intenses en admirant à l'écran le magnifique film, précis comme un documentaire, vrai jusqu'à la brutalité que projette actuellement une de nos grandes salles obscures. Et l'on sait gré aux auteurs de cette bande d'avoir eu la discrétion suprême de ne pas sacrifier le drame essentiel, le grand drame humain de cette lutte magnifique à un roman d'amour qui, même poétisé par la souffrance, paraîtrait banal dans un pareil cadre. La pure idylle du couple, d'ailleurs charmant, formé par Mireille Balin et Fosco Giachetti demeure ce qu'elle doit être : un détail accessoire parmi tant d'autres. Le vrai drame celui qui nous empoigne, qui nous transporte c'est celui des murs du vieux palais de Charles-Quint qui croulent, que l'on arrose de feu et de sang ; ces murs sous lesquels tout un petit monde vit, espère, prie ; un petit monde parmi lequel il y a des deuils et des naissances, mais que domine la figure austère, rendue sublime par le sacrifice d'un être cher : celle du général Moscardo.

Il y avait foule, hier soir, pour assister à cette première qui fera époque dans les annales du cinéma à Istanbul. Et nous avons entendu fuser des applaudissements enthousiastes de toute la salle lorsque, dans une apothéose finale, tandis que retentissaient les strophes de « Cara al sol » au milieu des débris encore fumants, Moscardo dit au commandant des troupes salvatrices cette simple phrase consacrée par une antique tradition : « Mon général, rien de nouveau à l'Alcazar ! » G. PRIMI

Deux navires attaques sur la côte du Portugal

Porto, 9. AA. — Au cours de la nuit dernière, deux bateaux de nationalité inconnue naviguant au large de la plage d'Espinha furent surveillés par un avion se dirigeant vers le sud. Les deux navires é mirent peu après des signaux lumineux demandant du secours. Le bateau de sauvetage *Carvalho-Aradjo*, du port de Loixoes, prit immédiatement la mer.

Un procès politique à La Haye

Bruxelles, 9. A. A. — L'Agence «Transocéan» annonce :

Le 14 avril, s'ouvrira à La Haye le procès des deux officiers de réserve hollandais qui tuèrent, le 14/4/1940, le lieutenant-colonel Mussert, frère du chef du parti nazi hollandais.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
< Agence de ville «A», (Galata) Mahmudiye Caddesi
> Agence de ville «B», (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Mâşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

LA PRESSE TURQUE
DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

Parabé peut s'entretenir aisément avec les Maltais.

On sait que nous aussi nous avons tenté de prendre l'île sous Süleyman le Législateur (Soliman le Magnifique) et que l'un de nos plus illustres marins, Torgud Reis, y a été inutilement sacrifié. Ultérieurement Malte, qui était entre les mains des Chevaliers de Rhodes, a été occupée pendant un certain temps par Napoléon. Mais ce sont les Anglais qui s'en emparés les derniers. Et ils en ont fait la plus forte base de la Méditerranée.

Si les puissances de l'Axe, qui viennent de réaliser leur 2.000e attaque sur Malte, ne visaient pas un objectif important, elles ne se seraient pas obstinées à ce point sur ce tas de rochers. Songez que les bombes coûtent cher et que leur prix de revient augmente de jour en jour.

Une dépêche, qui est d'hier, signale que les puissances de l'Axe auraient l'intention de passer à l'attaque en Afrique. Les critiques militaires affirment qu'après le mois de mars, il devient impossible de procéder à une offensive dans les déserts d'Afrique. Dans ces conditions, le mouvement qui vient de commencer devrait être de caractère provisoire. Mais Rommel est un maître en stratégie et en tactique. Le *Daily Mail* voyait en lui, récemment, une des figures les plus caractéristiques qui se sont révélées au cours de la présente guerre.

**

M. Hüseyin Cahit Yalçın parle dans le « *Yeni Sabah* », de la création de ce « second front » attendue dit-il par tous ceux qui sont las des clichés habituels des communiqués officiels et désirent du nouveau.

M. Ahmet Emin Yalman plaide, dans le « *Vatan* », pour le rétablissement de l'esprit de quartier.

M. Nizamettin Nazif proteste dans l'« *Istiklâl* » contre l'affirmation suivant laquelle la presse se désintéresserait des affaires du ravitaillement.

Le prince consort voyage

Ottawa, 10. A. A. — Le prince Bernhard des Bays-Bas est arrivé à Ottawa.

Une nouvelle ligne aérienne

Berne, 10. A. A. — Il y a des pourparlers pour instituer une ligne par avion entre Locarno, Barcelone et Lisbonne.

Les ressortissants anglo-américains évacuent la Chine

Changhai, 9 AA. — Les ressortissants des Etats-Unis, ainsi que les Anglais et les Canadiens de Nankin et d'autres villes de la Chine font des préparatifs d'évacuation. Ils partiront en mai, via Changhai, vers Lourençon-Marques, en Afrique portugaise orientale. En échange d'internés japonais en Afrique.

Encore un conseil de guerre

Londres, 10 AA. — On croit que dans l'entrevue du général américain Marshall avec M. Churchill à laquelle Henry Hopkins a assisté, il a été question de former un conseil de guerre sur l'Atlantique. Le général Marshall a donné des précisions à M. Churchill sur la combativité des divisions blindées forées aux Etats-Unis et notamment sur les chances que ces divisions peuvent déparcourir, et qu'en parlant des progrès de l'industrie américaine de guerre, a dit que l'effort principal est fait actuellement pour disposer de machines outils en bien plus grand nombre.

Questions d'actualité

Le problème des communications

Poursuivant son étude sur le problème des communications, M. A. E. Yalman écrit dans le *Vatan* :

Les remèdes envisagés

Deux commissions, l'une pour les transports terrestres, l'autre pour les transports maritimes étudient les moyens à prendre pour surmonter les diverses difficultés. Les ministères intéressés y sont représentés. La présidence du conseil et le ministère des communications, le département le plus intéressé en l'occurrence, appuient les commissions. A date fixe, les deux commissions tiennent des réunions communes en vue d'assurer la collaboration entre les systèmes de transport terrestres et maritimes.

Parmi les mesures qui sont prises, on note les points suivants :

On ne permet plus que les bateaux soient immobilisés longuement pour leur révision annuelle. Cette révision s'opère à Istanbul pendant qu'ils effectuent leurs opérations de chargement et de déchargement.

On a mis en état de mobilisation toutes les ressources concernant la réparation des navires. Karabük et nos autres fabriques assurent le maximum de facilités.

Les réparations de 25 bateaux qui attendaient leur tour de passer en chantier ont été effectuées. Débarrassés de cette lourde charge, les chantiers pourront travailler de façon normale.

Les transports

Une grande importance est attribuée aux affaires de chargement et de déchargement, afin de pouvoir tirer plus largement partie des bateaux. Ainsi, le matériel de port de Mersin est aujourd'hui triple de ce qu'il était il y a quelque mois. La rapidité des opérations à Istanbul a doublé. La gare de Haydarpaşa étant surchargée, une partie des wagons sont transportés, par voie de mer, sur pontons à Sirkeci, pour y être déchargés.

En vue d'alléger dans la mesure du possible les transports terrestres on utilise au maximum les transports maritimes. Ainsi, au lieu d'envoyer directement par voie ferrée des marchandises destinées à l'Anatolie Centrale, on les achemine par voie de mer jusqu'à Samsun.

Les constructions

Recevrons-nous plus de bateaux après la guerre? C'est là un point qui nous est inconnu. En attendant, il faut intensifier la construction des voiliers et des motor-boats et les utiliser pour certains transports. Le ministère avait songé à entreprendre directement cela, par ses propres moyens, puis il y a renoncé. Il y a pas mal d'entreprises privées qui s'occupent de ces constructions. Il a été décidé d'aider par tous les moyens à leur multiplication et la direction des Forêts fournira toutes les facilités nécessaires à cet effet.

Les P. T. T.

Du fait des services pour l'armée et d'autres circonstances aussi, les communications postales et télégraphiques ont triplé; par contre, les préposés expérimentés ont été appelés sous les armes. La prééminence étant réservée aux communications de l'autorité militaire, tout le service civil, y compris les télégrammes « *Yildirim* » a subi nécessairement un ralentissement. Pour y remédier, on a pris certaines mesures pratiques. Par exemple, les demoiselles dactylographes se sont entraînées très facilement à la manipulation du télégraphe.

En attendant, les plaintes sont nombreuses. Elles sont justifiées; mais pour le moment, elles sont sans remède.

Un vapeur anglais brûle

Buenos-Aires, 10. A. A. — Un incendie a éclaté à bord du cargo britannique *Prono Star* mouillé dans le port. L'incendie n'est pas encore maîtrisé.

La marine britannique vient d'éprouver encore un rude coup

Deux croiseurs « lourds » détruits par l'aviation japonaise

Londres, 9 A. A. — L'Amirauté annonce que les croiseurs britanniques *Dorsetshire* et *Cornwall* ont coulé à la suite d'une attaque aérienne japonaise dans l'Océan Indien. Il y a eu 1.100 survivants, dont les deux commandants.

N. D. L. R. — Quoique le communiqué britannique ne nous le dise pas, il est probable que les deux croiseurs en question, qui faisaient partie des renforts envoyés en Extrême-Orient après la destruction du *Prince of Wales* et du *Repulse*, ont été coulés lors de l'attaque japonaise contre Colombo, principale base navale anglaise dans l'Océan Indien.

Cette double perte, qui est très grave, justifierait amplement les pertes subies par l'aviation japonaise, lors de cette vigoureuse attaque et que les communiqués anglais évaluaient à 25 avions abattus.

Le communiqué japonais, toutefois, ne mentionne que la perte de 5 avions, au cours de toutes les opérations dans l'Océan Indien.

Il est intéressant de noter que lors de l'explosion des hostilités, la marine britannique comptait 15 croiseurs dits « lourds » de 8 à 10.000 tonnes de déplacement. Elle en avait déjà perdu deux: *York*, endommagé par les « moyens spéciaux » de la marine italienne en Crée, dans le port de La Sude, puis achevé par les avions de l'Axe et *Exeter* coulé lors de la bataille de Java. En y ajoutant ces deux nouvelles pertes, on atteint près du tiers des bâtiments de cette catégorie.

Le *Dorsetshire*, lancé en 1929, déplaçait 9.975 tonnes et filait 32.2 noeuds. Il avait 8 canons de 203 m.m. en tourelles, et une puissante artillerie de D. C. A. ne comptant pas moins de 20 pièces, dont 8 de 102 m.m.

C'est ce bâtiment, on s'en souvient, qui avait donné le coup de grâce au *Bismarck*.

Le *Cornwall*, légèrement plus ancien (il date de 1926) avait le même nombre de pièces de 203 et seulement 10 canons de D. C. A. Il déplaçait 10.000 tonnes.

Les deux bâtiments avaient chacun un équipage des 680 hommes. Le nombre relativement restreint de morts (260 pour les deux navires) semble confirmer qu'ils ont été coulés au port.

Le bilan de l'action japonaise dans l'Océan Indien

Tokio, 9. A. A. — Le Grand Quartier Général communique jeudi :

Des forces japonaises ont, dans le cadre des opérations navales dans l'Océan indien jusqu'à la date du 7 avril, coulé un croiseur britannique de 9.850 tonnes du type *London* et un croiseur britannique de 10.000 tonnes du type *Cornwall*. En outre 44 navires marchands furent coulés ou endommagés. A la même date, 60 avions ennemis avaient été abattus, 21 des navires marchands en question, représentant un tonnage de près de 140.000 tonnaux, ont été coulés, tandis que les 23 autres, d'un tonnage total de près de 102.000 tonnes, ont été sérieusement endommagés.

D'autre part des installations militaires importantes de l'ennemi ont été sérieusement endommagées.

Au cours de ces opérations les forces japonaises ont perdu 5 avions. Aucun de leurs navires de guerre n'a été ni coulé, ni endommagé.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 52.

LA BOURSE

Istanbul, 6 Avril 1942

Sivas-Erz	19.75
Sivas-Erz	19.75
Chemin de fer d'Anatolie III	174.00
Banque Centrale	15.00
Banque d'Affaires	

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	130.70
New-York	100 Dollars	12.800
Madrid	100 Pesetas	31.75
Stockholm	100 Cour. B.	

La France et les Etats-Unis

Washington, 10-A.A. — M. Roosevelt reçut hier M. Henri Haye, ambassadeur de France, avec lequel il conféra pendant de demi-heure. Une grande partie de l'entretien fut consacrée à la situation alimentaire des populations de la zone libre et des prisonniers français en Allemagne.

M. Haye décrivait la situation pénible des uns et des autres, particulièrement des enfants. Il rappela le désir, exprimé par le gouvernement français, d'utiliser une partie des fonds qu'il en dépôt aux Etats-Unis pour acheter de la viande et d'autres aliments pour les prisonniers de guerre. Le président promit de donner toute son attention aux différentes questions que l'ambassadeur de France venait de lui exposer.

Propagande

Berne, 10. A. A. — Une énorme quantité de matériel de propagande de l'étranger a été saisie en 1941 en Suisse.

Troupes bulgares en Yougoslavie

Londres, 10. A. A. — On apprend d'une bonne source que, sauf une division qui est cantonnée près de Belgrade, toutes les troupes allemandes en Yougoslavie ont été remplacées par des troupes bulgares.

LES ARTS

La seconde leçon de musique italienne à la « Dante Alighieri »

Dimanche prochain, 12 avril, à 17 heures, aura lieu dans la grande salle de la « Casa d'Italia », la seconde conférence-audition consacrée à la musique italienne. Le R. P. Dr. G. Montico parlera de l'« *Origine du mélodrame* » (Monteverdi). L'orchestre, dirigé par le Mo Carlo d'Alpino Capocelli avec le concours de Mme Clara Davivier et des chœurs exécutera des extraits de Caccini, Monteverdi, Palestrina, etc...

Le R. P. Dr. Montico qui, lors de la première conférence également, avait tenu son auditoire sous le charme de sa parole aérée et de sa rare culture musicale remportera cette fois encore un brillant succès.

Le concert de Mlle Nanassova

Mardi prochain, 14 avril, à 19 heures, aura lieu au théâtre de la Ville (ex-théâtre Français) section de Comédie, le concert donné par Mlle Evgénia Nanassova. Cette jeune et sympathique artiste exécutera des danses classiques et de caractère. L'orchestre, dirigé par le Mo Carlo d'Alpino Capocelli l'accompagnera.

On entendra aussi Mlle Babikian (chant) et un quatuor d'instruments à cordes. On témoigne, dans les milieux artistiques, d'un vif intérêt à l'égard de cette manifestation qui est attendue avec impatience.

LES ASSOCIATIONS

Touring et Automobile Club

de Turquie
En vertu de l'Article 7 des Statuts du Touring et Automobile Club de Turquie reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra au Halkevi, Tepebasi, le Samedi, 15 Avril 1942, à 3 heures et demie P. M.